

Dimanche 20 /Visite Privilège : passer de l'autre côté des murs



Parmi les offres culturelles de ce week-end, une « visite privilège » du village était proposée le dimanche matin avec accès inédit à trois demeures collongeoises. Ghislaine Faucher guida généreusement une petite vingtaine d'amoureux du patrimoine à travers les ruelles, déroulant l'histoire du village et commentant la richesse de son architecture avec brio.

La première halte fut pour le castel de Benges où le groupe, chaleureusement accueilli par M. Jean-Marc Janyszek, découvrit la cour intérieure. Ils apprirent que cette demeure dont les parties les plus anciennes remontent avant le XVe siècle, fut fortifiée par autorisation du vicomte de Turenne lors des guerres de religion. Sur sa tour de défense, agrémentée d'une tourelle, subsistent des meurtrières et la trace de machicoulis qui retiennent l'attention. Une invitation à entrer dans la grande salle du rez-de-chaussée du castel clôtura en beauté la visite.



Après un passage chargé d'histoire par l'église, le groupe se dirigea vers le castel de Maussac où Mme Claudette Laroche les attendait. Une fois passé le portail en auvent, abrités du soleil par une lourde treille, ils découvrirent une belle tour carrée habillée de son enduit d'origine, et ornée d'une élégante tourelle dans laquelle ils eurent le loisir de pénétrer. Quelques pas de plus leur permirent d'accéder à une cour fermée, gardienne du corps de logis, où subsistent des traces de son ancien passé agricole. On peut ajouter la belle découverte du puits témoin de la vie quotidienne d'antan. Le castel, aujourd'hui divisé en trois propriétés, fut la dernière demeure de l'abbé Jean de Maussac, inhumé dans la chapelle des Pénitents de Collonges.



Dernière halte au manoir de Beauvirie où les attendaient joyeusement Laurence et François Varret, costumés pour la circonstance. Après avoir présenté les bâtiments de diverses époques composant la propriété, ils proposèrent aux visiteurs de visiter le rez-de-chaussée de la partie XVI^e siècle, afin de d'accéder au pied de la tour-escalier de cette ancienne « maison-forte ».

Un passage par le cantou et la souillarde, espace vouté servant à la cuisine ont soulevé des questions et rappelé des souvenirs. Une démonstration de l'usage de la *couade*, utilisée pour puiser l'eau dans le seau et servir de robinet, a précédé la découverte d'ingénieuses commodités d'antan, notamment pour garder au chaud les plats. Puis ce fut le retour vers la Maison de la sirène.



Cette visite privilège, première du genre, a comblé les participants et apporté un petit supplément d'âme. Tous ont été d'accord pour dire leur plaisir d'être passé un instant de l'autre côté des murs et remercier chaleureusement leurs hôtes de ce cadeau.